

Musée de la vie vaudoise : (fondation des patoisants)

Autor(en): **Chevalley, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 11

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229158>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



MUSÉE DE LA VIE VAUDOISE

(Fondation des patoisants)

Un vieil artisan lausannois et ses deux fils, MM. Dondeynaz, tonneliers, avaient offert à notre Musée quelques anciens outils de leur métier, antique métier manuel que le machinisme et les cuves vitrifiées tuent lentement. Quelques rabots de formes curieuses et un grand compas étaient venu grossir nos collections.

Et voici que ces derniers jours, nommé curateur d'un artisan très âgé, M. Dondeynaz père était chargé de liquider un ancien atelier de tonnellerie. Il a pensé à notre prochain Musée et m'a convoqué pour inventorier cet antique outillage. Et c'est ainsi que depuis samedi dernier, nous sommes en possession d'un ensemble complet de tous les outils de ce métier. De l'établi à la marque à feu qui estampillait les produits finis, en passant par les haches, les scies, les rabots, les marteaux, les tarières, les équerres, les compas, etc. Nous avons tout ce qu'il faut pour reconstituer une ancienne tonnellerie, instructive section de notre futur Musée. Ces anciens outils ont des formes qui plaisent à l'œil et à l'esprit, ils sont exactement adaptés à la main et leurs anciens noms : doloires, jabloires, colombes, etc., sont un ravissement pour l'oreille. Quelques-uns ont l'empreinte de la marque à feu de leur propriétaire, d'autres de l'armoire de la corporation des tonneliers, tous sont presque vivants tant la main les a polis.

Ainsi nous sommes sur le bon chemin ; tous nos anciens métiers ruraux et nos travaux campagnards seront re-

présentés dans notre Musée par leurs outils, chacun dans une section propre, et nos collections seront la plus belle et la plus éducative leçon de travail qui se puisse étudier.

Aidez-nous par vos dons, imitez Messieurs Dondeynaz, que je remercie ici du fond du cœur. *J. Chevalley.*

« Antigone », de Jean Anouilh aux Arènes d'Avenches !

Lourde de son passé, Avenches est en train de vivre une aventure passionnante : restituer, avec enthousiasme et foi, une vie nouvelle à ses Arènes. Tout le monde s'y est mis. Même les enfants des écoles. Et le nom d'Antigone court à travers la ville.

Antigone ! L'une des meilleures pièces d'Anouilh.

Daniel Fillion assume la mise en scène et interprète le rôle de Créon. Antigone, c'est Jane Lyse, qui, pour juvénile qu'elle soit, n'en possède pas moins un tempérament théâtral authentique. Le rôle de la Nourrice est confié à Nanine Rousseau, si aimée du public de chez nous. Paul-Henri Wild campe son personnage de Garde avec sa maîtrise coutumière, cependant que, de Paul Pasquier à Jane Freymond, de Pierre Ruegg à Marthe Juliane, en passant par Bernard Junod, Pierre Walker, Marcel Imhoff et Joël Lancelot, la distribution est talentueuse. Musique de scène de Julien-François Zbinden, costumes d'André Pache, décorateur.

La première est fixée au 22 juillet prochain.